Volume 21 Issue 26
Originally issued as F1

Global Journal of Management and Business Research: F
Real Estate, Event and Tourism Management
Volume 21 Issue 1 Version 1.0 Year 2021
Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal
Publisher: Global Journals
Online ISSN: 2249-4588 & Print ISSN: 0975-5853

Le Tourisme Et La Création D'emplois Dans l'Economie Camerounaise: Analyse De La Contribution

By Hamadama Nana
Université de Ngaoundéré

Abstract- The objectif of this article is to analyse the contribution of tourism to job creation in the Cameroonian economy. To achieve this, we used the hypothetico-deductive method which consisted of browsing the literature and research works carried out on the problem of job creation by the tourism sector in Cameroun. These various studies have shown that tourism in Cameroun has contributed to job creation despite economic and security obstacles. The outlook for the sector shows an evolution in job creation if investments are made in particular in hotel infrastructure and parks.

Keywords: *tourism, job creation, obstacles and infrastructures.*

GJMBR-F Classification: *JEL Code: L83*



Strictly as per the compliance and regulations of:

© 2021. Hamadama Nana. This research/review article is distributed under the terms of the Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). You must give appropriate credit to authors and reference this article if parts of the article are reproduced in any manner. Applicable licensing terms are at https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/.

Le Tourisme Et La Création D'emplois Dans l'Economie Camerounaise: Analyse De La Contribution

Hamadama Nana

Résumé- **L'objectif de cet article est d'analyser l'apport du Tourisme à la création d'emplois dans l'économie camerounaise. Pour y partir, nous avons utilisé la méthode hypothético-déductive qui a consisté à parcourir la littérature et les travaux de recherche effectués sur la problématique de la création d'emplois par le secteur du Tourisme au Cameroun. Ces différentes études ont montré que le Tourisme au Cameroun a contribué à la création d'emplois malgré les obstacles d'ordres économiques et sécuritaire. Les perspectives du secteur montrent une évolution de la création d'emplois si les investissements sont réalisés notamment dans les infrastructures hôtelières et les parcs.**

Mots clés: tourisme, création d'emplois, obstacles, infrastructures.

Abstract- **The objectif of this article is to analyse the contribution of tourism to job creation in the Cameroonian economy. To achieve this, we used the hypothetico-deductive method which consisted of browsing the literature and research works carried out on the problem of job creation by the tourism sector in Cameroun. These various studies have shown that tourism in Cameroun has contributed to job creation despite economic and security obstacles. The outlook for the sector shows an evolution in job creation if investments are made in particular in hotel infrastructure and parks.**

Keywords: tourism, job creation, obstacles and infrastructures.

I. Introduction

A partir du début de la décennie 1950, Le tourisme connait un développement remarquable dans les pays développés lui assurant une des premières places dans le commerce international. En 1970, il connait une croissance qui porte ses exportations mondiales à 6,5% contre 3,4 % en 1950 (Diamond, 1977). Au début des années 1990, avec la reprise de la croissance économique mondiale en 1996, il est enregistré 592 millions de touristes internationaux. Les recettes issues des arrivées touristiques sont passées de 371 milliards de dollars en 1995 à 423 milliards de dollars US en 1996 selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). La création d'emplois générée par cette industrie se chiffre au cours de l'année 1993 à 213 millions représentant 10,2% de l'emploi mondial (World Tavel & Tourism). Et selon la même source, la création d'emplois dans ce secteur d'activité passe à 385 millions en 2006.

Cette performance notable du tourisme au niveau mondiale reste marquée par une forte inégalité au niveau de la répartition des flux selon les pays et les continents. Les pays industrialisés, principalement les pays européens reçoivent près de 60% du total mondial des arrivées touristiques internationales avec autant de création de richesse et d'emplois ( ). Les Pays en Développement (PED) qui reçoivent un peu plus du tiers de l'effectif mondial des touristes sont ceux principalement de l'Asie du Sud-est et du Pacifique qui enregistrent par ailleurs une croissance rapide des recettes (Vellas, 1996).

L'Afrique, bien que disposant des potentialités énormes avec la réputation d'être un continent qui offre dépaysement et exotisme à la clientèle en raison de la richesse de ses ressources naturelles et socioculturelles (nature, paysage, faune, flore, safari, soleil et plage), amorce tardivement le développement de l'industrie touristique. En 1996, les arrivées touristiques internationales et les recettes représentent respectivement 3.5% et 1.9% du total mondial selon l'OMT (1998). Les arrivées touristiques augmentent de 2.9% entre 1995 et 1996, passant de 19 millions à 19.6 millions, et les recettes qui sont de 6,980 millions de dollars US progressent de 9,2 % pour atteindre 7,621 millions de dollars US durant la même période (Vellas, 1996). Une décennie plus tard, entre 2018 et 2019, l'OMT montre que les arrivées touristiques passent de 67 millions à 81,3 millions. Selon World Travel and Tourism Council (2019), il est prévu dans les dix prochaines années 32,9 millions de création d'emplois.

S'étant rendu compte du rôle socio-économique pouvant jouer l'Industrie touristique dans son développement, le Cameroun fait de ce secteur d'activité un des leviers d'entrée des devises et de la lutte contre le chômage. A cet effet, un Département Ministériel est créé en 1991 et le tourisme s'inscrit dans toutes les politiques économiques élaborées par le Gouvernement (Ministère du Tourisme du Cameroun, 1994). Depuis lors, l'industrie touristique s'inscrit dans une phase de croissance portant le nombre de touristes à plus de 1 093 000 de visiteurs en 2016, contre 500 000 en 2013 selon Jumia Travel Report (2017). La même source indique qu'entre 2015 et 2016, le Cameroun crée 140.000 emplois dans le secteur du tourisme. L'emploi à l'actif de ce secteur représente 2,7 % de l'ensemble de la création d'emplois au niveau national. Bien qu'inscrite dans une phase de croissance, l'industrie touristique au Cameroun reste confrontée à des difficultés de différentes natures. Le problème de transport notamment l'absence de compagnie aérienne, le déficit infrastructurel, la faible

Author: Enseignant-chercheur à l'Université de Ngaoundéré, Cameroun. e-mail: nhamadama@gmail.com

© 2021 Global Journals

promotion de la destination du Cameroun, l'insuffisance d'infrastructures hôtelières et l'insécurité constituent les principaux éléments d'obstacles auxquels le secteur du tourisme du Cameroun est confronté. En plus, l'insécurité persistance dans l'Extrême-nord du pays qui est une région touristique riche en diversité faunique et dans la région du Sud-ouest qui offre des plages et des sites magnifiques fait réduire la capacité du Cameroun à accueillir des touristes. Ceci étant, l'on peut se poser la question de savoir quel est l'apport de l'industrie touristique à l'Economie camerounaise en termes de création d'emplois ?

a) Objectif de la recherche

Cet article a pour objectif d'analyser la contribution de l'industrie touristique à la création d'emplois dans l'Economie camerounaise dans le contexte actuel marqué par une insécurité persistante dans les régions à fortes potentialités touristiques. Il cherche à montrer si la tendance à la création d'emplois dans ce secteur d'activité s'est poursuivie ou au contraire certains facteurs dont le phénomène d'insécurité dans les trois régions du pays a un impact sur cette activité en termes de création d'emplois à l'échelle nationale. En d'autres termes, ce travail permet d'appréhender l'évolution de la création d'emplois par le secteur du Tourisme au Cameroun afin de redéfinir la politique de développement de ce secteur d'activité.

b) Bases d'hypothèse

Les opinions concernant la création d'emplois par le secteur du Tourisme sont divergentes. Pendant que certains travaux de recherche dont celui de ( ) montrent que le niveau d'emplois créés par le secteur touristique international des pays du Tiers-monde reste faible pour la plupart des pays. D'autres analyses en revanche dont celle de ( ) montrent que les Pays En Développement (PED) notamment africains enregistrent une croissance des effectifs employés dans le secteur du Tourisme malgré les obstacles divers et variés.

C'est ainsi qu'au Kenya, une des plus grandes destinations touristiques du Continent, le tourisme a, en 1988, généré plus de 9.0 % du total des emplois du pays. L'ensemble des emplois directs et indirects du tourisme est estimé à plus de 100, 000 dont 60% d'emplois dans l'hôtellerie et 20% d'emplois dans les Tours Opérateurs et Agences de voyages (N. Visser et Njuguna, 1992). En Gambie, ce secteur d'activité a créé en 1989, près de 7, 000 emplois directs et indirects dont 4, 000 dans l'hôtellerie et la restauration (Dieke, 1993).

Les expériences des pays de l'Afrique du Nord montrent également que le secteur touristique est d'un grand apport en termes d'entrée des devises et de création d'emplois. En 2017, le Maroc est le pays le plus visité en Afrique avec plus de 11,35 millions de touristes, suivi de l'Egypte avec plus de 8,3 millions de visiteurs en 2017, et la Tunisie qui a compté plus de 7 millions de touristes en 2017 (wiki, 2017). Le tourisme est développé dans certains pays du Continent avec une création d'emplois qui se chiffre à des millions offrant des avantages économiques énormes. Mais seuls huit pays du Continent s'illustrent dans la réussite du développement de ce secteur d'activité. En Afrique subsaharienne, le Tourisme emploie un peu plus de 4 % de la population active selon la Banque Mondiale (2018). Selon le rapport de la CNUCED (2017), le tourisme africain est en plein essor et représente plus de 21 millions soit un emploi sur 14 sur le Continent. Durant les deux dernières décennies, l'Afrique a affiché une croissance dynamique pendant la période 1995-2004. Le nombre d'arrivées des touristes internationaux a augmenté de 6% et les recettes touristiques de 9%. Le même rapport montre que le nombre d'arrivées des touristes en Afrique est passé de 24 millions à 56 millions entre 1998 et 2014. Le tourisme représente 8,5% du Produit Intérieur Brut (PIB) du Continent. Pour maintenir la tendance de croissance, l'Union africaine porte un projet de développement de ce secteur qui vise à doubler la création de richesse et d'emplois dans les deux prochaines décennies.

Pour Cazes (1992), les emplois directs, indirects et induits créés par le tourisme international dans les PVD sont relativement importants. Cependant, seuls les emplois issus de l'hôtellerie peuvent permettre de dresser un état des lieux sur le niveau de la création d'emplois. Pour la moyenne des pays du Tiers-Monde, 75% des emplois résultant de l'hôtellerie internationale ne sont pas ou sont peu qualifiés (Cazes, 1992). Les postes élevés sont occupés par les expatriés qui bénéficient des traitements privilégiés et des salaires élevés par rapport aux employés locaux (H. Green in De Kadt, 1979). Selon l'OMT (2003), le Tourisme est aujourd'hui une des premières sources de recettes d'exportations et un levier de création massive d'emplois.

c) Hypothèse Principale

Dans cette perspective, nous pouvons considérer que le secteur touristique contribue à la création d'emplois dans l'Economie camerounaise malgré de multiples obstacles.

II. Démarche Méthodologique

Pour mener cette étude, la méthode hypothéticodéductive nous semble appropriée car elle tente d'apporter des éléments de réponse à la question principale de recherche posée plus haut. Elle consiste d'une part à construire à partir des réponses théoriques au phénomène étudié et d'autre part à donner les informations sur le phénomène à partir des travaux empiriques menées sur ce secteur d'activité.

© 2021 Global Journals

III. Les Canaux Par Lesquels le Tourisme Impacte la Création D'emplois

Le tourisme constitue un puissant outil de création d'emplois et une force motrice de la croissance économique donc du développement. Selon les données du Conseil mondial du tourisme et des voyages (WTTC) en 2015, le tourisme a créé plus de 284 millions d'emplois soit 3,6 % de l'emploi total et 3% du PIB mondial, l'équivalent d'un emploi sur onze dans le monde. En 2026, les prévisions montrent que ce chiffre pourrait atteindre respectivement 370 millions d'emplois, soit un emploi sur neuf à l'échelle mondiale. Durant cette période, le Cameroun a également enregistré une croissance des effectifs employés dans ce secteur d'activité (Nkafu Policy Institute, 2016).

Parmi les pays du G20 qui se distinguent des autres Pays en Développement, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et l'Afrique du Sud figurent parmi les destinations touristiques et de voyages qui se développent le plus vite. Le Kirghizistan, le Myanmar, la Tanzanie, le Vietnam et la Zambie devraient afficher également une bonne performance avec une forte croissance du secteur.

Le tourisme contribue grandement à la création d'emplois, en particulier pour les femmes, les jeunes, les travailleurs migrants, les communautés rurales et les populations autochtones et permet de créer de nombreux liens avec d'autres secteurs d'activités notamment le secteur artisanal. Et en conséquence, il permet de réduire la pauvreté et de promouvoir le développement socioéconomique en proposant des emplois décents. Cependant, si le tourisme ne respecte pas les cultures locales, c'est-à-dire s'il n'est pas contrôlé sur le plan social, il peut avoir un impact négatif sur les populations locales, leur patrimoine et leur environnement et exacerber les inégalités. L'OIT (1995) appuie la promotion d'un tourisme durable et socialement responsable qui propose un travail décent. Cet Organisme montre le Cameroun a accueilli cinq cents mille touristes en 2010 (Nkafu Policy Institute, 2016) qui ont contribué à la création d'emplois et de richesse.

En renforçant les liens du secteur avec d'autres secteurs de sa chaîne d'approvisionnement tels que l'agriculture, l'artisanat, le transport, les infrastructures, tout en soutenant une approche intégrée et en favorisant l'approvisionnement local, les initiatives dans ce secteur permettront de promouvoir la création d'emplois au niveau local et de contribuer à la réduction de la pauvreté, à l'insertion sociale, à l'intégration régionale et à l'épanouissement des populations locales.

En investissant dans le développement des compétences et en améliorant les conditions de travail en vue de rehausser l'image du secteur et la qualité du service, le secteur touristique peut apporter de l'amélioration des niveaux de vie des populations locales et à la création de nouveaux emplois décents et durables.

Vu la forte croissance du secteur touristique en termes de création d'emplois et de contribution au PIB au fil des dernières décennies, la réunion des ministres du Tourisme du G20 survenue en 2010 s'est fixé l'objectif d'inscrire ce secteur d'activité parmi les priorités mondiales et de débattre des atouts et des difficultés sous-jacents. En Afrique, 32,9 millions d'emplois seront créés grâce à l'industrie du tourisme et du voyage, d'ici les dix prochaines années. C'est ce qu'a annoncé le World Travel and Tourism Council (WTTC) dans son édition 2019 de l'impact économique du tourisme. Cette prévision vient confirmer la tendance en hausse des performances de l'industrie du tourisme en Afrique. D'après le rapport du WTTC, le secteur comptait environ 24,3 millions d'employés en 2018. Ce chiffre représentait 6,7% de l'emploi total du continent l'année dernière. L'organisation indique également qu'en 2019, l'Afrique attirera 81,3 millions de touristes internationaux. A titre de comparaison, l'Afrique n'avait enregistré que 67 millions d'arrivées touristiques en 2018, d'après l'OMT.

Les Economies africaines devraient continuer à bénéficier de l'afflux financier qu'entraine l'arrivée des touristes internationaux. Près de 58,5 milliards $ ont également été dépensés par ces derniers, ce qui représente 9,6% des exportations du continent en 2018. Le WTTC indique que 70% de ces dépenses ont été enregistrées dans le tourisme de loisirs, tandis que 30% concernaient le tourisme d'affaires. Le Cameroun, comme les autres pays africains a investi notamment dans les infrastructures hôtelières notamment dans les grandes métropoles de Douala et Yaoundé (Minresi, 2015) et continue de recevoir les touristes malgré les obstacles auxquels ce secteur fait face notamment la crise sécuritaire.

Ce nouveau rapport intervient alors que le continent connaît une vague d'investissements publics et privés dans le secteur touristique. La mise en œuvre du Marché unique du transport aérien africain (MUTAA) de l'Union africaine est d'ailleurs l'un des projets les plus attendus pour le développement du secteur. Au total, le WTTC indique que le secteur du tourisme et du voyage a enregistré une croissance de 5,6% en 2018. Il a contribué à hauteur de 8,5% du PIB du continent. En 2018, les arrivées touristiques mondiales ont crû de 6% pour atteindre 1,4 milliard selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Cette performance qui fait de l'année 2018 la deuxième plus performante depuis 2010, a été tirée par les arrivées touristiques au Moyen-Orient et en Afrique qui ont respectivement crû de 10% et de 7%, bien au-dessus de la moyenne mondiale.

En Afrique, c'est l'Afrique du Nord qui s'en sort avec la plus forte croissance (+10%) contre 6% pour l'Afrique subsaharienne, portant ainsi le nombre

© 2021 Global Journals

d'arrivées touristiques du continent à 67 millions sur l'année écoulée. Grâce à ces performances record, l'OMT indique que le tourisme mondial a dépassé les prévisions réalisées dans son étude prospective à long terme publiée en 2010, qui prévoyait un franchissement du cap de 1,4 milliard de touristes pour 2020. La croissance du tourisme observée ces dernières années confirme que le secteur est aujourd'hui l'un des moteurs de la croissance économique et du développement selon Zurab Pololikashvili, le Secrétaire général de l'OMT (2015).

Pour les prochaines années, l'institution table sur une amélioration continue des performances du tourisme mondial, notamment en Afrique, alors que le continent connaît une vague d'investissements publics et privés dans le secteur touristique, qui devrait être boosté par le projet de Marché unique du transport aérien africain (MUTAA) de l'Union africaine. Pour 2019, l'OMT prévoit une augmentation de 3 à 4% des arrivées touristiques internationales.

Les investissements dans les infrastructures (hôtels, routes, parcs et loisirs…) permet au secteur du tourisme de contribuer davantage à l'augmentation du produit intérieur brut, à la création d'emplois et au développement du commerce notamment dans les pays africains où ce déficit est criant d'autant plus que sa croissance est due en grande partie aux touristes originaires du Continent. Mais la plupart des pays africains désireux d'exploiter le potentiel des services touristiques dans le commerce et le développement économique doivent faire face à des entraves et à des contraintes. Le Rapport 2017 sur le développement économique en Afrique montre que ce secteur d'activité enregistre une croissance inclusive et met en relief le rôle que ce secteur peut jouer dans le processus de développement du Continent. Pendant que l'Afrique renforce ses capacités productives, elle renforce également son intégration régionale et poursuit sa diversification économique. Afin de mieux exploiter la contribution potentielle du secteur touristique à une croissance inclusive, à la transformation structurelle et à la réalisation des objectifs de développement durable, les pays africains adoptent des politiques qui consolident les liens intersectoriels, stimulant ainsi le tourisme intra régional. Dans cette perspective, le Cameroun œuvre pour l'intégration de la région Afrique Centrale afin de faciliter le flux et par ricochet attirer les touristes.

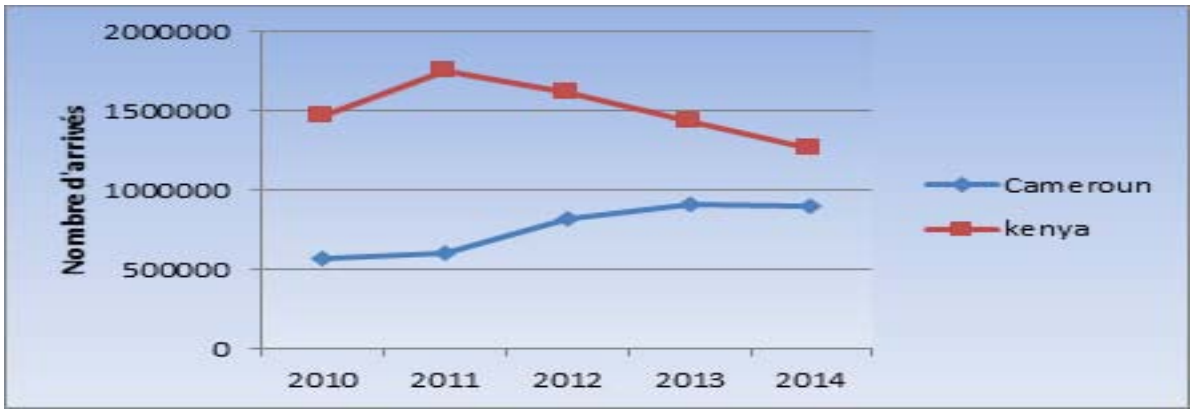


Figure 1

L'Organisation des Nations Unies a proclamé 2017 Année internationale du tourisme durable pour le développement. Le secteur touristique a été distingué en raison de sa capacité de stimuler la croissance économique en attirant les investissements en créant des emplois et en favorisant l'entreprenariat. Il contribue s'il est bien géré, à préserver les écosystèmes et la biodiversité, à protéger le patrimoine culturel et à promouvoir l'autonomisation des communautés locales.

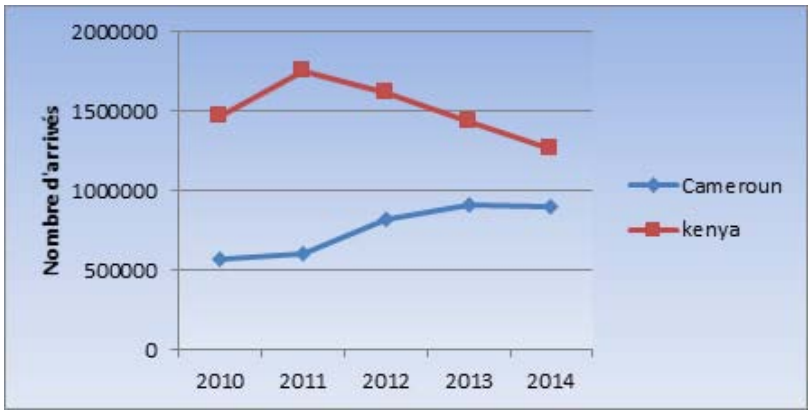
Le tourisme peut être le moteur d'une croissance inclusive et d'un développement économique durable. Depuis les années 1990, il contribue de plus en plus à la croissance, à l'emploi et au commerce en Afrique. Entre 1995 et 2014, les arrivées de touristes internationaux sur le continent ont augmenté de 6 % en moyenne par an et les recettes d'exportation du tourisme de 9 % par an. La contribution totale moyenne du tourisme au produit intérieur brut (PIB) y est passée de 69 milliards de dollars en 1995-1998 à 166 milliards de dollars en 2011-2014, soit de 6,8 % à 8,5 % du PIB. En outre, le tourisme a créé plus de 21 millions d'emplois en moyenne en 2011-2014, ce qui équivaut à 7,1 % de la totalité des emplois en Afrique. Pendant la période considérée, 1 emploi sur 14 provenait du secteur touristique. La contribution potentielle du tourisme, qui a été reconnue par les décideurs aux niveaux national et international, est de plus en plus prise en compte dans les politiques socio-économiques. Au niveau mondial, les objectifs de développement durable soulignent le rôle central que le tourisme joue dans la création d'emplois, la promotion locale de la culture et le développement économique. Toutefois, comme le tourisme couvre plusieurs secteurs

© 2021 Global Journals

et revêt une dimension transversale, son expansion influe sur de nombreux objectifs de développement durable, par exemple la pauvreté, le travail décent, l'égalité des sexes et le développement de l'infrastructure.

Au niveau du continent, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et le Plan d'action pour le tourisme s'inscrivant dans le cadre du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique reconnaissent que le tourisme joue un rôle important en stimulant le développement socioéconomique et la transformation structurelle par la création d'emplois, la croissance dans les autres secteurs productifs et la participation des femmes et des jeunes aux activités du secteur. Au niveau régional, le Protocole sur le tourisme de 1998 de la Communauté de développement de l'Afrique australe, le Cadre de développement du tourisme durable du Marché commun des États de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe et le Plan-cadre pour le tourisme durable, 2013-2023, de l'Autorité intergouvernementale pour le développement, illustrent la mobilisation autour du secteur touristique dans la perspective du développement socioéconomique des pays. C'est ainsi que la plupart des pays africains possèdent un plan national de développement qui ébauche une stratégie pour l'avenir et définit les mesures prévues et les priorités sectorielles, illustrant l'importance du tourisme. Le Cameroun, conscient de l'importance de ce secteur d'activité crée un Ministère auquel plus tard il ajoute l'activité de loisirs.

En 2010, le Cameroun a accueilli plus de 500 000 touristes, ce qui lui confère ainsi une destination touristique. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), pour devenir une destination touristique un pays doit recevoir au moins 500 000 visiteurs internationaux. Le graphe ci-dessous montre le nombre de touristes que le Cameroun a accueilli depuis 2010. De 2010 à 2013, on observe une augmentation importante du nombre de touristes et cette tendance décroit les années suivantes à cause de certains obstacles notamment la crise économique et l'insécurité dans la partie septentrionale du pays. Le Kenya, qui est l'un des pays d'Afrique qui a su mettre en place les stratégies les plus hardies pour développer le tourisme a accueilli un nombre de visiteurs considérable par rapport au Cameroun malgré le rapprochement de leur niveau de vie. On constate également dans ce graphique que le nombre de visiteurs au Kenya a chuté ceci à cause des attaques terroristes causés par Al Shabab depuis 2011. Le Cameroun a rencontré également les mêmes problèmes de sécurité causés par Boko Haram depuis 2013. Mais comparé au Cameroun, le Kenya réussit tout de même à maintenir un nombre élevé de touristes comme le montre le graphique ci-dessous.



Source: Banque mondiale

Graphe 1: Nombre de touristes arrivés - Comparaison entre le Cameroun et le Kenya

Le Rapport 2017 sur le développement économique de l'Afrique montre que le tourisme permet une croissance inclusive pouvant jouer un rôle important dans le processus du développement du Continent. Il montre que le tourisme est non seulement un facteur de croissance, mais également une stratégie qui vise à favoriser la diversification économique et la transformation structurelle. Le tourisme peut un rôle important dans la réduction de la pauvreté, dans développement du commerce, dans la promotion de l'intégration régionale et dans la transformation structurelle. Le Cameroun, ayant pris conscience du rôle important que peut jouer ce secteur, s'est attelé à sa promotion en diversifiant les investissements. C'est ainsi qu'en 2018, ce secteur a drainé un nombre important des touristes permettant de créer plus de richesse et d'emplois de l'ordre de 150 000. ( ). Au regard de tout ce qui a été mentionné dans notre recherche, nous pouvons valider notre hypothèse c'est-à-dire admettre que la performance du tourisme en Afrique et particulièrement au Cameroun malgré les obstacles amène à affirmer que ce secteur d'activité *a un effet positif sur la création d'emplois.*

IV. Conclusion

Le tourisme international est de nos jours, une industrie en pleine mutation dans les échanges économiques entre les nations et est l'une des

© 2021 Global Journals

premières industries du XXe siècle avec l'apport des technologies de l'information et des télécommunications selon le Forum de l'industrie touristique (1997). Sa croissance accélérée se manifeste aussi bien au niveau des visiteurs que des recettes touristiques. Le tourisme international a certes enregistré en 1991 un ralentissement de sa croissance. Mais dès la reprise de la croissance économique mondiale en 1996, il enregistre des arrivées de l'ordre de 592 millions de touristes internationaux. Selon les prévisions, ce volume franchira le cap d'un milliard en 2010 si la tendance se confirme. Les recettes touristiques quant à elles progressent plus régulièrement et plus rapidement que les arrivées. Au cours de l'année 1993 plus de 213 millions d'emplois, soit 10,2% de l'emploi total dans le monde est à l'actif de ce secteur. Les estimations du World Travel & Tourism Council prévoient que le tourisme pourra créer 385 millions d'emplois en 2006.

Sous l'impulsion de cette croissance, l'activité touristique internationale vit une réelle effervescence car la croissance intensifie la concurrence (diversification et spécialisation des destinations, produits et activités touristiques), amène à la segmentation des marchés touristiques selon les besoins variés des clientèles et de leurs nouveaux intérêts, permet la concentration et l'internationalisation des grands acteurs en tourisme, et intègre des technologies. Tous les pays visent à accroître leur part du tourisme international et tous participent à cette reconfiguration (Forum de l'industrie touristique, 1997).

Le tourisme international dans les pays du Tiers-monde, jugé par certains comme une panacée et par d'autres comme une calamité sociale, est un outil de développement économique et social s'il est utilisé à bon escient. Les exagérations de ses effets par les uns et les autres sont dues à l'analyse séparée de ses impacts, chacun essayant d'appréhender le phénomène touristique sous l'angle de sa discipline. Toutefois, l'ampleur de ses problèmes liés aux stratégies de développement tournées vers l'extérieur, justifie la thèse de l'arrêt de son expansion. En effet, le modèle de développement dominant dans les PVD est le modèle macro-économique qui a permis l'élaboration de leurs politiques touristiques.

Conscient du rôle économique important du tourisme, les pays de l'Afrique Centrale (Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale) et plus particulièrement du Cameroun ont intégré le secteur touristique dans la politique économique lutte contre la crise économique. Le Cameroun quant à lui a créé un Ministère en 1991. La politique économique élaborée par le gouvernement camerounais pour sortir son économie de la crise, oriente les activités touristiques vers les politiques macro-économiques qu'il mène. La revitalisation du secteur touristique vise le rétablissement des grands équilibres macro-économiques affectés par la crise économique (Ministère du tourisme du Cameroun, 1994).

Cette étude nous a permis de faire une analyse sur l'apport du tourisme à l'économie des pays africains et particulièrement du Cameroun. Il en ressort que cette étude que le secteur touristique a un effet positif sur les revenus nationaux, les devises étrangères et sur la création d'emplois. Malgré le faible niveau des investissements réalisés dans ce secteur d'activité, il est noté qu'il a attiré les touristes aussi bien nationaux qu'internationaux et a participé à la création de richesse et d'emplois dans une proportion relative comparée aux pays aux mêmes réalités économiques comme la Cote d'ivoire. En somme, le tourisme au Cameroun a contribué à la création d'emplois. Mais le niveau d'emplois créés apparait en déca des capacités et potentialités du pays. Pour relever ce niveau, ne faudrait-il pas penser à investir plus et dans les parcs et hôtelleries ?

Bibliographie

1. Aisner, P.; Plüss, C. (1983). La ruée vers le soleil. Le tourisme à destination du Tiers Monde, Paris, L'harmattan.
2. ANDLP (France), IFDEC (Canada) (1989). Le local en action. Paris: Les éditions de L'épargne.
3. Arnott, A. (1978). "The Aims and Methodologies Used in a Study of Tourism", Planning Exchange, (11), 1978.
4. Ascher, F. (1984). Tourisme - Sociétés transnationales et identités culturelles. Paris: UNESCO.
5. Aydalot, P. (1985). Economie régionale et urbaine, Paris: Economica.
6. Barabé. A. (1995). « Tourisme et développement durable: État et perspectives d'avenir. », Loisir et Société, 18(2), automne 1995, pp. 395-414.
7. Baret je, R; Defert, P. (1972). Aspects économiques du tourisme. Paris: Berger Levreault.
8. Bargur, J.; Arbel, A. (1975). "A Comprehensive Approach to the Planning of the Tourist Industry", Journal of Travel Research, 14 (2), 1975, 10-15.
9. Beau, B. (1992). Développement et aménagement touristiques. Rosny: Éditions Boréal.
10. Bélanger, C. E. (1994). Le rôle des institutions financières internationales: le cas du groupe de la Banque Mondiale. TEOROS, Vol. 13, N° 2, été 1994, pp. 16-20.
11. Bergeron, A. (1982). «Qu'est-ce que le tourisme» dans Nadeau, A. (Direction), Le tourisme, aspects théoriques et pratiques au Québec. Montréal: Sodilis
12. Bouchard, G. (1991). Le tourisme outil de développement économique, Direction de la recherche, Ministère du tourisme du Québec.

© 2021 Global Journals

13. Brohman, J. (1996). "New Directions in Tourism For Third World Development.", Annals of Tourism Research, 23(1), pp. 48-70.
14. Cazelais, N. (1993). Etrangers d'ici et d'ailleurs. Un tourisme à visage humain. Montréal: XYZ éditeur.
15. Cazes, G. (1989). Le tourisme international. Mirage ou stratégie d'avenir? Paris: Hatier.
16. Cazes, G. (1992). Tourisme et Tiers-Monde. Un bilan controversé. Les Nouvelles colonies de vacances, Paris: Editions de l'Harmattan
17. Cazes, G. (1994). le tourisme international dans les relations Nord-Sud. Perspectives territoriales et géopolitiques. TEOROS, Vol. 13, N° 2, Été 1994, pp. 8-11.
18. Commission Mondiale sur l'environnement et le développement (1987). Notre Avenir à tous. Genève : Éditions du Fleuve.
19. Conférence Mondiale sur l'environnement et le développement (1993). Déclaration de Rio sur l'environnement. Action 21. France : Publication des Nations-Unies
20. Dauphiné, A. (1979). Espace Région et Système, Paris: Economica.
21. De Kadt, E. (1979). Tourism: Passport to Development? New York: Oxford University Press.
22. Debel, A. (1977). Cameroon Today, Paris: Editions Jeune Afrique.
23. Demers, J. (1987). Le développement touristique. Notions et principes, Québec: Les publications du Québec.
24. Dulude, N.; JoHn, L. (1982) irLNadeau, A. (direction). Le tourisme, aspects théoriques et pratiques au Québec, Montréal: Solidis.
25. Fabre, P. (1979). Tourisme international et projets touristiques dans les pays en développement, Collection Méthodologique de la planification, République française, Ministère de la Coopération.
26. Getz, D. (1986). "Models in Tourism Planning". Tourism Management, 7(1), Mars 1986, 21-27.
27. Gravel, J.P. (1979). "Tourism and Recreational Planning: a Methodology Approach to the Valuation and Calibration of Tourism Activities" in Perks, W.T and Robinson, 1. (eds) Urban and Regional Planning in a Federal State: The Canadian Experience. Stroudsburg, Penn., Dowden, Hutchinson & Ross, 12-34.
28. Guibilato G. (1983). Économie touristique, Collection Hotellerie et Tourisme, Suisse: Éditions Delta et SPES.
29. Gunn, Clare A. (1979). Tourism Planning, 1st ed. New York: Crane Russak.
30. Haulot A. (1974). Tourisme et environnement: la recherche d'un équilibre, Verviers, Marabout Monde Moderne.
31. Imbert, J. (1973). Le Cameroun, Que sais-je? Paris: PUF.
32. Inskeep, E. (1991). Tourism Planning: An Integrated and Sustainable Development Approach. New York: Van Nostrand Reinhold.
33. Kasisi, R. (1990). « Le développement durable et le paradoxe de l'aménagement conservationniste: Cas de la région du Parc National de Kahuzi-Biega (Zaïre). », Loisir et Société, 13(2), automne 1990, pp. 379-407.
34. Krippendorf, J. (1987). Les Vacances et après? Pour une nouvelle compréhension des loisirs et des voyages. Paris: L'harmattan.
35. Lainé, P. (1982). Tourisme et développement des collectivités. Paris: Éditions ouvrières, Économie et Humanisme.
36. Lanquar, R. (1977). Le tourisme international, Que sais-je? Paris: PUF.
37. Lozato-Giotart, J.P. (1990). Géographie du tourisme. De l'espace regardé à l'espace consommé, 3e édition revue et augmentée, Paris: Masson.
38. Ministère de l'environnement et des forêts du Cameroun (1993). Concertation nationale sur l'environnement 15-16 juillet 1993, Yaoundé.
39. Ministère du tourisme du Cameroun (1991). Politique géhérale du tourisme, Yaoundé.
40. Ministère du tourisme du Cameroun (1993). Plan de relance du tourisme, Yaoundé.
41. Ministère du tourisme du Cameroun (1993). Réunion des responsables des services centraux et extérieurs, août 1993, Exposés, Yaoundé.
42. Ministère du tourisme du Cameroun (1994). Nouvelle politique touristique du Cameroun, Travail présenté par le Comité du P.D.D.T. sous la supervision du Ministre du tourisme, Yaoundé.
43. Ministère du tourisme du Cameroun/PNUD. Document de projet du plan directeur de développement du tourisme, Yaoundé.
44. Miossec, J.M. (1977). « Un modèle de l'espace touristique» L'Espace géographique, nO 1, 1977, pp. 41-48.
45. Murphy, E. Peter (1985). Tourism. A Community Approach. New York & London Routledge.
46. Nettekoven (1972). "Massentourismus in Tunisien" in J. M. Thurot et al (1976).
47. Organisation Mondiale du tourisme (1978). Integrated Planning, Madrid: OMT, 133 pages.
48. Ouellet, A. (1981). Processus de recherche: une approche systémique. Québec: Presses de l'Université.
49. Py, P. (1991). Le tourisme. Un phénomène économique, Paris Les études de la documentation française.
50. Rafferty, D. M. (1993). A Geography of World Tourism, USA: Prentice Hall, New Jersey.
51. Regine Van Chi-Bonnardel (1973). The Atlas of Africa. , Ed. Jeune Afrique, p. 190.

© 2021 Global Journals

52. Rossel, P. (1984). Tourisme et Tiers-Monde: un mariage blanc. Pierre-Marcel Favre Publi S.A.
53. Samson, M.; Montpetit, M. (1972). Enquête auprès d'un échantillon de ménages de la zone métropolitaine de Montréal. Montréal: PUQ. Les cahiers du CRUR, N° 3.
54. Sessa, A. (1985). "La science des systèmes pour les plans régionaux de développement touristique.", Les cahiers du tourisme, C-100, Aix-en Provence: CHET.
55. Stafford, J. (1994). ({Tourisme contre développement: thèses et antithèses. », Téoros, vol. 13, n0 2, été 1994.
56. Thurot, J. M. (1982). «La technique des scénarios appliquée au tourisme. Aspects methodologyques. », Les cahiers du tourisme, C-65, Aix-en-Provence: CHET.
57. Vellas, F. (1996). Le tourisme mondial. Paris: Economica.
58. Vergniaud, G. (1976). «L'influence économique du tourisme international dans les pays en voie de développement: L'exemple de la Côte-d'Ivoire." Les cahiers du tourisme, série B, N° 22, Aix-En-Provence: CHET.

© 2021 Global Journals